



De la source à l'océan

Discours de Rentrée académique 2016-2017 du Recteur Albert Corhay

21 septembre 2016

Mesdames et Messieurs,

A quelques mois des manifestations qui célébreront notre bicentenaire, l'Université de Liège est à un tournant institutionnel majeur de son histoire.

Ce tournant s'avérait indispensable pour rencontrer l'ambition des nombreux défis du Décret paysage.

Il nous fallait également faire face au réel. A la réalité des universités internationales confrontées à la mondialisation, à la crise financière et à celle des valeurs, dans un monde, faut-il le rappeler, de plus en plus inquiet, bousculé dans ses repères et dans ses certitudes.

Nous avons donc profondément réformé nos structures de gouvernance et fait évoluer les processus de décision. Les réformes que nous avons entreprises nous permettront d'avancer progressivement, pas à pas. Nous devons certes, en temps utile, faire le point, évaluer, ajuster.

Par ailleurs, après d'âpres négociations, nous avons mis en place, avec l'ensemble des universités francophones, un modèle de financement solidaire, permettant de juguler la concurrence directe entre universités. Et cela, croyez-moi, était loin d'être gagné d'avance ! Mais je m'y étais résolument engagé. Un tel accord n'était cependant pas possible sans refinancement des universités et je remercie le Ministre Marcourt pour ce soutien combien nécessaire aux universités.

En ce moment, je pourrais aussi parler de la problématique des reçus-collés en médecine et des droits d'inscription majorés, mais rassurez-vous, de cette réalité complexe, de ce réel sans doute « pesant », je ne vais pas vous parler. J'aurai bien d'autres occasions d'y revenir, en d'autres lieux.

Aujourd'hui, je voudrais profiter de cette cérémonie et de la présence des personnalités remarquables à qui nous venons de remettre les insignes de Docteurs *Honoris Causa*, pour vous parler de choses sans doute plus « légères », plus « aérées » mais, à mes yeux, tout aussi fondamentales pour notre Université.

Je voudrais vous inviter à suivre en quelque sorte le fil léger et ténu qui relie nos cinq lauréats, de la source à l'océan.

Au fil de l'eau, de la musique et des mots, cette cérémonie a permis de montrer combien l'eau est un bien inestimable, nécessaire à toute vie sur terre et combien il faut veiller à la qualité des eaux et des écosystèmes aquatiques, de la source à l'océan.

Nous avons évidemment choisi cette thématique parce qu'elle mobilise notre Université depuis plus d'un demi siècle.

Des réalisations telles que la station Stareso, l'Aquapôle, l'Aquarium-museum, les recherches océanographiques, les modèles de gestion intégrée des ressources en eau développés sur le campus d'Arlon, tout cela atteste combien notre Université est sensible à cette thématique de l'or bleu.

De la source à l'océan... Vous l'aurez remarqué, l'intitulé de cette cérémonie se termine par trois points de suspension.

Et ceux-ci ont toute leur importance.

Points suspendus dans l'espace, en des lieux parfois très distants de la planète. Points suspendus dans le temps, allant de nos origines à notre avenir, en passant par nos défis présents.

Points qui relient le plongeur, l'océanographe, le paléontologue, l'écrivain au rythme du temps et au fil de l'eau, dans une véritable quête de connaissances.

Quête au plus profond de soi, Monsieur Ballesta. Au fond et dans le silence des mers et des océans, Madame Earl. En quête du monde et de l'environnement, Monsieur Orsenna. Aux racines et aux sources de l'humanité, Monsieur Mackaye Taïssou.

Au fil de nos échanges où se tissent et se détissent inlassablement tant de liens, tant de cultures mais aussi tant de chaînes, Monsieur Gilroy.

Ces points de suspension nous interpellent tous.

Car si l'eau, la mer, les océans nous interrogent sur nos origines, les mers et les océans sont aussi d'impitoyables réceptacles de nos parcours, de nos échanges commerciaux mais encore de nos tensions, de nos batailles, de nos inégalités et de nos défis. Elles charrient aussi par milliers leurs lots de réfugiés et d'oubliés des guerres et des famines.

Lors de notre rentrée académique en 2015, nous leur avons rendu un hommage symbolique. Un hommage fort, sans doute dérisoire face à l'ampleur du problème.

Mais en même temps, un hommage important parce que, pour des universitaires qui ont et doivent avoir la prétention de cultiver des connaissances et dialoguer avec l'universel, c'est là, chaque jour, un peu d'humanité qui s'oublie.

C'est aussi un peu de vie qui s'efface, un de ces petits points de suspension qui s'évanouit.

De la source à l'océan, c'est évidemment de vie dont il a été question, derrière ces points de suspension, tout au long de cette cérémonie. De cet indicible qui se cherche, s'étudie, se dérobe à mesure que nous souhaitons en saisir les ressorts et le moindre soubresaut.

« Notre » vie, mais aussi celle de l'environnement qui s'y entremêle, celle du monde végétal et animal, celle de notre planète. Une vie « suspendue » parce qu'en répit, menacée, difficile à saisir, voire même à convoquer à travers nos mots et nos analyses.

Il est difficile de parler de la vie.

Pour l'évoquer, pour tenter de l'approcher malgré tout, nous avons eu recours, à plusieurs reprises, à la musique. Vous avez ainsi pu entendre un thème musical du célèbre pianiste et compositeur italien Ludovico Einaudi, notamment interprété au piano par Manon Moermans, diplômée du Conservatoire royal de Liège. Ce morceau, intitulé *Life*, que vous connaissez peut-être, colle parfaitement à ma thématique de cette cérémonie, pour en livrer la petite musique, le fil ténu que nous vous avons proposé à différents moments.

Je voudrais saisir ce fil qui nous mène de cette cérémonie à la Charte des valeurs de l'Université de Liège. Charte que je vous avais promise lors de la campagne électorale et encore ici même à cette tribune, il y a peu.

Autant l'affirmer tout de suite, cette Charte était une véritable gageure. Mais elle était fondamentalement nécessaire : nous avions à prendre le virage que suppose le tournant.

Nous devons nous positionner clairement en regard des nombreuses demandes, des questions, des sollicitations, des attentes de réponse qui nous provenaient de toutes parts. De la société civile, mais également de nos étudiants, de nos chercheurs, du personnel administratif, technique et ouvrier et de nos enseignants. Il nous fallait être en quête d'identité et définir les valeurs qui guident la vie mouvementée de notre Institution dans un monde qui l'est tout autant.

Sans ce travail sur nous-même, comment, par exemple, prendre position en matière d'arbitrage lorsque des cultures différentes sont amenées à se côtoyer ? Ou lorsque la question des discriminations est clairement soulevée.

Pour reprendre l'image au philosophe canadien Charles Taylor, « qu'est-ce qui distingue une institution comme la nôtre d'un hall de gare finalement ? » Gare qui, soit dit en passant, est d'ailleurs si belle à Liège...

Que dire d'autre que : nous sommes pluralistes, que nous travaillons dans une université publique ? Et puis ? Qu'à Liège, on est sympa, on est « binamé »...

Mais à part cela ? Etions-nous condamnés à nous définir par défaut ?

Nous avons donc besoin d'un texte fondamental de référence.

Si vous allez lire les chartes des autres universités, vous découvrirez – ô surprise – que toutes se veulent internationales, ouvertes sur le monde et l'excellence – nous également, je ne vous le cache pas !

Dès lors comment affirmer notre identité dans cette sorte de sémantique appauvrie, de novlangue contemporaine qui semble s'être accaparée du discours que les universités tiennent sur elles-mêmes ?

Qu'est-ce qui fait encore « institution » au 21^e siècle ? Parce que la question est finalement bien celle-là.

Et pourtant, à n'en pas douter, des valeurs nous en avons. Nous en portons en nous et avec nous.

C'est dans ce contexte, qu'avec le collège rectoral et quelques collègues, nous avons élaboré une Charte des valeurs.

Comme toute Charte, celle-ci est le produit de son époque. Il appartiendra à d'autres, plus tard, de l'actualiser, de la revoir, de la refondre. Il en va là de la responsabilité des personnes qui ont été élues ou désignées pour diriger l'institution.

Cette Charte, qui va vous être distribuée dans quelques instants, se veut originale. Une fois n'est pas coutume, elle porte un titre qui n'est pas simplement « Charte des valeurs de l'ULg » ! Plus profondément, elle s'intitule : « Parcours d'études, parcours de recherche, parcours de vie ».

Je ne vais pas vous en donner lecture complète mais vous en livrer le fil.

Notre université est une institution où se croisent et se construisent des parcours d'études, des parcours de recherche et des parcours de vie de l'ensemble des membres d'une communauté universitaire. Ces membres sont aussi diversifiés que des étudiants, des diplômés, des enseignants, des chercheurs, des assistants, des membres du personnel administratif, technique et ouvrier.

Complète, publique et organisée en dehors de toute affiliation convictionnelle, l'Université de Liège déploie classiquement ses trois principales missions autour de l'enseignement, de la recherche et le service à la collectivité.

Un enseignement, conçu comme un lieu de rencontre, alimenté par des savoirs de haut niveau scientifique.

Une recherche contribuant au renom international de notre Université.

Une citoyenneté active, innovante mais critique et réflexive, ouverte sur le monde et les réseaux internationaux, solidaire avec d'autres pays du monde et en particulier avec les ays du sud.

Ainsi, de parcours, parlons-en et voyons comment l'Université de Liège les permet, les soutient.

C'est de l'excellence d'une formation, de l'expertise développée dans un secteur de pointe et d'une infrastructure unique en Belgique que Julien de Wit a pu bénéficier dans notre Institution. Désormais au MIT, il dirige une équipe internationale de chercheurs, notamment de l'ULg, qui ont tout dernièrement découvert des exoplanètes potentiellement habitables.

Quarante années lumières le séparent d'une découverte majeure, dans un autre espace-temps, celle du crâne de Toumaï. Le premier à avoir touché le fossile est un jeune tchadien, venu d'un pays du sud à l'Université de Liège pour réaliser son doctorat, entouré et suivi par une équipe de géologues à la réputation internationale : Ahounta Djimdoumbaye.

C'est enfin pour pouvoir poursuivre de front un parcours sportif et des études en Sciences géographiques dans l'Université la plus complète en la matière en Belgique francophone qu'une jeune namuroise a posé ses valises à Liège. Vous aurez bien entendu reconnu Nafissatou Thiam, médaille d'or à Rio. Elle n'a pu être parmi nous aujourd'hui. Mais je suis heureux de constater que l'encadrement spécifique que propose l'Université de Liège à ses étudiants sportifs et artistes de haut niveau contribue à un tel résultat et facilite l'émergence d'un athlète dont le courage et l'abnégation sont des exemples pour nous tous.

Si vous le permettez, je voudrais vous lire le passage final de notre Charte parce qu'il nous engage en tant qu'institution, « *soucieuse de la qualité de vie de ses étudiants et de l'ensemble de son personnel* ».

Car une Charte, c'est aussi un engagement.

En voici un autre extrait.

L'Université de Liège est une institution où se croisent des parcours d'études, des parcours de recherche, des parcours de vie auxquels elle se veut particulièrement attentive. Parcours qu'elle tend à soutenir, à appuyer en offrant à tous les membres de la communauté universitaire un cadre de vie convivial et de qualité, permettant à chacun d'évoluer dans les

meilleures conditions possibles, dans le respect de ses convictions politiques, philosophiques et religieuses, de faire face aux différentes épreuves jalonnant son parcours, de développer son projet professionnel, scientifique, académique. Son projet de vie. Elle vise à promouvoir l'écoute, le dialogue, le bien-être, la santé et le respect de l'environnement.

Institution pluraliste, l'Université de Liège entend promouvoir la liberté d'expression, la tolérance, la solidarité, le respect mutuel, la civilité et la non-discrimination pour enrichir les parcours de vie. Elle prône l'égalité des chances et fait le pari que pour apprendre, chercher, travailler et « vivre ensemble », le respect de la diversité et des libertés sont des valeurs essentielles. Celles-ci favorisent la rencontre de l'autre, permettent la découverte des spécificités de chacun, le partage des points de vue et l'apprentissage des différences. Nul ne peut y être discriminé sur base de différences liées notamment au genre, à la race, au handicap, à l'orientation sexuelle, aux convictions religieuses, philosophiques ou politiques. Nul ne peut y inciter à la haine ou au harcèlement discriminatoire.

Consciente des enjeux économiques, sociaux, éthiques contemporains, des défis en termes de justice sociale, de santé, d'environnement, au sein d'une société en mouvement permanent, l'Université de Liège est une institution lucide et résolument tournée vers l'avenir. Une Université de parcours pour tous. Une Université à vivre ».

Fin de l'extrait.

Ces parcours s'attachent et s'attèlent à nos vies, inlassablement. Il revient à notre institution d'appuyer ces parcours, de les soutenir et de les favoriser. Pour nos jeunes étudiants, nos jeunes chercheurs, nos jeunes professeurs et membres du personnel, la vie ne se joue plus comme pour les générations précédentes.

Elle va. Elle vient, se recompose et rebondit. C'est ce mouvement qu'il faut pouvoir accompagner face au marché du travail, face aux défis de la réussite universitaire et de la recherche, face aux aléas de la vie familiale et conjugale, face à la diversité de nos attentes, de nos projets, de nos comportements, de nos orientations sexuelles, de nos convictions.

Avec une Charte de valeurs, nous sommes évidemment en plein domaine d'idéal, on me dira : « mais là, vous rêvez tout haut, Monsieur le Recteur ! ».

C'est précisément le but. Car on ne peut aller à l'idéal qu'en se confrontant au réel. Et ce réel est parfois dur, pesant, complexe, comme je l'avais évoqué en introduction.

Je voudrais conclure par une belle et célèbre citation. Je vous prierai de n'y entendre ici que les propos de l'humaniste plutôt que ceux du politicien, puisqu'il s'agit ni plus ni moins d'un extrait du discours de Jean Jaurès aux lycéens d'Albi en 1903 :

« Le courage, c'est de comprendre sa propre vie... Le courage, c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille... Le courage, c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel ».

Je vous remercie.